A Nordeste

Camille Malderez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62636>

DOI : 10.4000/critiquedart.62636

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Camille Malderez, « A Nordeste », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62636> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62636>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

A Nordeste

Camille Malderez

- 1 A *Nordeste*, Le Nord-Est. Au Nord-Est de quoi ? La question est incisive et soulève d'emblée la problématique de l'unité dans l'identité nationale brésilienne. La question à la fois culturelle, politique, identitaire et historique est au cœur de l'ouvrage issu de l'exposition A *Nordeste* au SESC 24 de Maio à São Paulo, du 16 mai au 25 août 2019, introduit par le directeur Danilo Santos de Miranda : « Références déplacées » (p. 5-6). Les trois commissaires d'exposition, Bitu Cassundé, Clarissa Diniz et Marcelo Campos, soulignent d'emblée l'importance accordée au langage. Dans les textes, écrits en brésilien et en anglais, une écriture inclusive est appuyée : les « o » et « a » marquant les accords d'un genre binaire seront remplacés par des « x » dans la langue portugaise, en reconnaissance de la diversité et pluralité des « formes d'existence » (p. 2-3) qui se manifestent dans ce travail. Revenons-en donc à la question centrale : « Au Nord-Est de quoi ? ». Cette interrogation est le titre d'un texte de Yuri Firmeza, professeur de cinéma et d'audiovisuel de l'université fédérale du Ceará, datant de 2011 (p. 12-13). Comme l'expliquent les commissaires d'exposition dans leur présentation (p. 6-7) cette question s'est vue rattrapée par l'Histoire quand, lors des élections de 2018, au Brésil, cette région du Nordeste s'est particulièrement différenciée et détachée de l'ensemble du pays en votant majoritairement à gauche. C'est l'un des piliers amorçant la remise en question de l'unité nationale. L'exposition retrace à travers l'art et l'histoire ce qui a forgé les identités plurielles propres à cette région brésilienne, devenue figure de proue de la gauche et par conséquent figure d'opposition à l'actuel gouvernement Bolsonaro. Photos, *stills*, objets, peintures, sculptures, vêtements, dessins étoffent les 8 chapitres : « Futuro » (p. 16), « (Dé)colonialité » (p. 36), « Travail » (p. 52), « Ville » (p. 76), « Nature » (p. 84), « Désir » (p. 98), « Langage » (p. 114), « Soulèvements » (p. 146). Chaque chapitre est accompagné d'un texte d'artiste qui répond à son tour à « la » question, puis d'un mot évoque l'histoire coloniale de cette région brésilienne qui en fut le berceau et les plaies ouvertes qu'elle a laissées derrière elle. Cet accompagnement historique au gré des revendications, dénonciations et appels à la résistance des artistes permet au lecteur de décrypter et comprendre le langage vif et l'émotion de survie de différentes « dites-minorités » qui s'exposent ici.